

dépens, c'est alors le pur, l'héroïque amour, et c'est celui du Cœur de JÉSUS.

I

Ce divin Cœur est le modèle du dévouement, parce qu'il est le foyer de la charité la plus intense et la plus expressive. Non seulement JÉSUS a porté la condescendance jusqu'à aimer des créatures misérables, mais encore il a vécu, il a souffert, il a travaillé, il est mort sous l'étreinte de cet amour, comme vaincu par cette force puissante ; et, même après son douloureux trépas, il a voulu nous donner les dernières gouttes de sang qui restaient dans son Cœur. Pené- trons plus avant dans la connaissance de cet héroïque charité de notre Sauveur.

Il a eu la constance du dévouement.

Ni le temps, ni l'éloignement, ni l'ingratitude n'ont pu le diminuer. Le temps altère les affections humaines, parce qu'elles sont imparfaites, plus sentiments que raison, plus faiblesse que grandeur d'âme. Il amène une succession d'événements capables de tourner les désirs et les affections vers d'autres objets, ou tout au moins d'affaiblir la vivacité des premiers sentiments.

L'amour du Cœur de JÉSUS est parfait, immortel et inalté- rable. Il augmente plutôt qu'il ne diminue, et il se manifeste par des preuves incessantes.

Comment en serait-il autrement, puisque, selon la belle pensée de saint Bernard : " Celui qui est l'amour même n'a jamais pu et ne pourra jamais ne pas aimer ? "

L'éloignement altère les affections humaines, parce que nous vivons sur une terre où règnent l'oubli et l'indiffé- rence : *in terra oblivionis*. (Ps. LXXXVII.)

L'absence est aussi une espèce de mort pour l'amitié : l'habitude de se voir, de se communiquer les pensées et les sentiments, de jouer ensemble de la vie n'existe plus. Le lien qui maintenait les cœurs unis est rompu, l'huile manque à l'entretien de la flamme. JÉSUS triomphe de cet obstacle.